

Dès l'Antiquité avec Ésope, puis au XVI^e siècle avec La Boétie et son Discours de la servitude volontaire, les penseurs n'ont cessé de s'interroger : pourquoi les hommes renoncent-ils si facilement à leur liberté ? Pourquoi préfèrent-ils parfois la sécurité servile à la liberté ? Cette question philosophique et politique traverse les siècles et trouve dans la fable une forme littéraire privilégiée pour dénoncer les pièges de la servitude volontaire. Jean de La Fontaine, poète classique du règne de Louis XIV, publie en 1668 le premier recueil de ses *Fables*, dédié au Dauphin. Héritier de la tradition ésopique, La Fontaine renouvelle profondément le genre de l'apologue en y insufflant une poésie, une finesse psychologique et une portée philosophique inédites. Sous l'apparente légèreté du récit animalier se dissimulent des réflexions morales, sociales et politiques d'une grande profondeur. **Le Loup et le Chien" est la cinquième fable du Livre I des Fables de Jean de La Fontaine, publiées en 1665. Cette fable s'inscrit dans la tradition ésopique tout en s'enrichissant d'une dimension morale et politique propre au XVII^e siècle. La Fontaine y met en scène la rencontre entre un Loup affamé et un Chien domestique bien nourri, transformant ce dialogue animalier en réflexion sur la liberté et la servitude.**

Dès lors il paraît légitime de s'interroger de la façon suivante :

- Comment La Fontaine utilise-t-il le dialogue entre deux animaux pour dénoncer les dangers de la servitude volontaire et exalter la valeur de la liberté ?

Afin de répondre à ce projet de lecture, nous proposerons un développement en quatre temps :

- **Mouvement 1 (vers 1-12) :** La rencontre et le contraste entre deux conditions
Nous verrons comment La Fontaine établit d'emblée une opposition physique et symbolique entre le Loup affamé mais libre et le Chien repu mais domestique, créant ainsi les conditions d'un dialogue philosophique.

- **Mouvement 2 (vers 13-21) :** L'invitation à la domestication
Nous examinerons comment le Chien déploie une première argumentation séduisante qui oppose la précarité dangereuse de la vie sauvage aux promesses de confort et de sécurité de la vie domestique.

- **Mouvement 3 (vers 22-31) :** La description de la vie domestique et la tentation
Nous étudierons comment le détail des tâches et des récompenses achève de séduire le Loup, qui s'abandonne au rêve d'une félicité enfin accessible, révélant ainsi sa vulnérabilité face à la tentation du confort.

- **Mouvement 4 (vers 31-41) :** La découverte du collier et le choix radical de la liberté

Enfin, nous analyserons comment un détail visuel — le cou pelé révélant le collier — provoque un renversement brutal et conduit le Loup à un refus catégorique de la servitude, transformant la fable en manifeste de la liberté